

Chers amis de la Poésie, Bonjour.

Vous trouverez ci-dessous le texte n° 2 du cycle : La Poétique du jardin.

LA POETIQUE DU JARDIN 2

Parler de jardin sans évoquer Sabine Sicaud serait un comble !! Le comble de l'ignorance ou de l'indifférence ! J'ai souvent évoqué pour vous, les écrits de cette toute jeune fille, dont la poésie libre de préjugés est un pur joyau. Son univers est comblé d'êtres sans paroles. Fleurs, chèvres, papillons, brins d'herbe ou feuilles, ont leur importance. Pour nous, elle écarte les ronces, les embûches qui nous retardent nous permettant ainsi d'accéder à l'aboutissement de son rêve. Son apparition dans le cercle des poètes a suscité bien des remous. Elle est sortie victorieuse des embûches pour être reconnue comme une « grande poète » malgré son tout jeune âge.

Sabine Sicaud prêtait sa voix à ce qui ne parlait pas. Le regard de « l'enfant » se doublait de l'entendement de l'adulte et par le truchement de toutes ces voix inaudibles pour nous, elle a su élargir notre vision étroite par nature. En la suivant nous percevons, l'au-delà des choses, nous sentons les imperceptibles signes que nous fait la nature.

PREMIERES FEUILLES Sabine Sicaud 1913-1928

Vous vous tendez vers moi, vertes petites mains des arbres,

Vertes petites mains des arbres du chemin.
Pendant que les vieux murs un peu plus se délabrent,
Que les vieilles maisons montrent leurs plaies,
Vous vous tendez vers moi, bourgeons des haies,
Vers petits doigts.
Petits doigts en coquilles,
Petits doigts jeunes, lumineux, pressés de vivre,
Par-dessus les vieux murs vous vous tendez vers nous.
Le vieux mur dit : « Gare au vent fou,
Gare au soleil trop vif, gare aux nuits qui scintillent,
Gare à la chèvre, à la chenille,
Gare à la vie, ô petits doigts ! »
Verts petits doigts griffus, bourrus et tendres,
Vous sentez bien pourquoi
Les vieux murs, ce matin, ont la voix de Cassandra.
Petits doigts en papier de soie,
Petits doigts de velours ou d'émail qui chatoie,
Vous savez bien pourquoi
Vous n'écoutez pas les murs couleur de cendre...
Frêles éventails verts, mains du prochain été,
Nous sentons bien pourquoi vous n'écoutez
Ni les vieux murs, ni les toits qui s'affaissent ;

Nous savons bien pourquoi

Par-dessus les vieux murs, de tous vos petits doigts,

Vous faites signe **à la jeunesse.**

: - : - : - : - : - : - : - : - :

Ici, tout n'est que subtilité. De toutes parts des images oubliées nous envahissent, nous entraînant d'un monde à l'autre. L'âge des certitudes, celui des regrets et des déceptions, est aboli. « L'ancien », celui que nous pensions avoir oublié, étouffé, bâillonné, celui de « tous les possibles » nous assaille et rend ses couleurs à notre jeunesse. Le réveil brutal n'est pas indolore. Grâce à la poète Sabine Sicaud l'époque de « tous les possibles », toujours présente en nous, refait surface, retrouve ses couleurs. Un bain de jouvence me direz-vous ? Bien plus que cela : « une renaissance. »

Faisons nôtres, les mots d'un grand poète dont j'ai oublié le nom, (à qui je présente mes excuses) : « Hélas, il faut avancer en âge pour conquérir la jeunesse, pour la délivrer des entraves, pour vivre selon son élan initial. »